MAI 2022

PÉPIN

LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE

GRATUIT

N°26

Numéro Trilingue
FRANÇAIS
ANGLAIS
LITUANIEN

COMPAGNIE
- LES ARMOIRES PLEINES
- LE MOTEUR EST DANS LE PRÉ
- À CHAUD
- LE PARAPLUIE

COMPAGNIE

LES ARMOIRES PLEINES

ROTOFIL

EN RÉSIDENCE DE CRÉATION AU PARAPLUIE DU 1ER AU 15 MAI 2022

"On peut se réveiller demain avec une agriculture sans agriculteur" cite la première de couverture de L'hebdomadaire le Un en février 2020.
28 millions d'hectares sur 55 millions sont aujourd'hui occupés par des activités agricoles sur le territoire français métropolitain. Donc, plus de la moitié du territoire français est agricole. Pourtant, cette surface agricole diminue au profit de la ville. 1300 hectares d'espaces agricoles et naturels sont recouverts de béton et de bitume chaque semaine. Partout ou presque, l'agriculture a imprimé sa marque dans le paysage français. Le nombre d'agriculteur.rice.s chute en France : en cinquante ans, le pays a perdu plus de trois millions d'agriculteur.rice.s. Ils / elles étaient quatre millions en 1963 ; ils/elles sont environ 900.000 aujourd'hui. Ils / elles représentent 3,6% de la population active. La population française et mondiale est en constante augmentation. Qui nourrit la population si ce n'est l'agriculture ?
Depuis 1950, 70 % des haies ont disparu des bocages français. L'office français de la biodiversité (OFB), recensait la disparition de 750 000 km de haies vives, arrachées sous l'effet conjoint du remembrement agricole et du déclin de l'activité d'élevage au profit de la céréaliculture intensive. Les champs s'emboîtent les uns avec les autres dans un jeu de tetris paysager. Le paysage se transforme. Le monde agricole et ses problématiques sont au coeur des médias, les gros titres pleuvent. L'agriculteur.rice est devenu.e une figure, tantôt fantasmée, tantôt décriée.
Avec «Rotofil», il y a le besoin urgent de comprendre le sens de ces paradoxes. Et pour cela, d'aller retrouver l'intime, le sensible. Comment un regard paysan éclaire un regard ignorant ?
Comment un paysage agricole se comprend-il ? Qu'est-ce qu'il faut y lire ?
Notre démarche est d'interroger les premier.e.s intéressé.e.s, de transmettre leur parole.

« quand on a quitté les vaches, j'ai pleuré pendant un mois »
« j'ai l'impression de faire tâche »
«J'ai laissé les racines de ma première maison»
«je ne voulais pas être la fille du bouzeux, je ne voulais pas de bottes»
«j'ai pas ma place»
« avant un écureuil pouvait traverser la France d'arbre en arbre sans poser la patte au sol »
« c'est bien quand tout est au carré »
« peut-être que ces racines vont bourgeonner ? »
« tu te prends des claques ! »
« Je connais tous les noms d'oiseaux, de légumes, de fleurs... »
« Si je suis revenu à la ferme à 49 ans c'est à cause des 260 ans d'histoire familliale»
« A quoi tu penses en 24h et 251 hectars labourés? »
« c'est pas possible de travailler avec ses parents »
« J'ai peur d'
«l'État, la Banque, la PAC, l'Europe... »

À CHAUD
LU, VU, ENTENDU ET DESSINÉ LORS DES ÉCHANGES ENTRE LES ARMOIRES PLEINES ET LES ÉLÈVES
« l'ode
« Je n'arrive pas à ouvrir les
« j'ai grandi avec la paille qui colle à la polaire »
« reprendre la ferme c'est ma conviction, c'est mon envie »
«la ferme? j'en veux pas !»
«je ne peux pas tout porter toute seule.»
oublier »
« je suis la bouzeux !»

eur »

« je suis partie »

mains »

« Je suis la dernière; c'est nous qu'on faisait la culture »

« j'y arriverai pas ! »

« Je cherche le sens de la terre »

«des fermes mais des fermes de emmes !»

fille du

LES AMOIRES PLEINES THEATER PERFORMANCE
"ROTOFIL" WAS SOMETHING DIFFERENT AND UNSEEN,
AND AT THE SAME TIME INTERESTING AND INTRIGUING
EVEN THOUGH THERE WERE NOT MANY ACTORS
THE OUTDOOR STAGE WAS FULL OF ACTION.
THE PERFORMANCE WAS MOVING/TOUCHING AND MESMERIZING.
THE STORY IS ABOUT A YOUNG GIRL WHO WAS
FORCED BY HER FAMILY AND CIRCUMSTANCES TO BECOME A FARMER. HER PARENTS, HER BROTHER AND THE SITUATION PUSHED
HER FORWARD INTO FARM WORK, EVEN THOUGH
SHE TRIED HARD TO AVOID THIS FATE.
THE PERFORMANCE TOOK PLACE OUTDOOR OF THE THEATER,
WHICH WAS QUITE SURPRISING.
IN LITHUANIA, PERFORMANCES USUALLY TAKE PLACE INSIDE THE THEATER. WHILE WATCHING THE SHOW, WE WERE DRAWING
THE MOST MEMORABLE MOMENTS.
WE FELT PLEASED THAT AFTER PERFORMANCE ACTORS
CAME TO US AND DISCUSSED ABOUT OUR IMPRESSIONS ABOUT THE SHOW. "ROTOFIL" DIALOGUES WERE IN FRENCH WHICH MEANS
THAT WE HAD TO RELY ON EXPRESSED EMOTIONS
AND BODY LANGUAGE.

THIS PERFORMANCE WAS A GREAT EXPERIENCE FOR US!

LAS AMOIRES PLEINES TEATRO SUKURTAS VAIDINIMAS
"ROTOFIL" MUMS BUVO KAŽKAS KITOKIO IR NEMATYTO,
BET LABAI INTRIGUOJANČIO IR ĮDOMAUS.
NORS AKTORIŲ BUVO NEDAUG, VEIKSMO VAIDINIME NETRŪKO.
BUVO LABAI JAUSMINGA IR ĮTAIGU. SPEKTAKLYJE VAIZDUOJAMA
ŪKININKŲ ŠEIMA NORĖJO, JOG JAUNOJI DUKRA PRIEŠ SAVO VALIĄ
TAPTŲ ŪKININKE. TĖVAI, VYRESNYSIS BROLIS
APLINKA BEI ĮVYKIAI PASTŪMĖJO JĄ Į ŪKIO DARBUS. NORS JI TAM
PRIEŠINOSI, APLINKYBĖS KLOSTĖSI NE JOS NAUDAI.
VAIDINIMAS VYKO LAUKE,
KAS MUS NUSTEBINO, KADANGI LIETUVOJE
PASIRODYMAI ĮPRASTAI VYKSTA TEATRO PATALPOSE.
STEBĖDAMI PASIRODYMĄ, RYŠKIAUSIUS
MOMENTUS ĮAMŽINOME SAVO PIEŠINIUOSE.
BUVO MALONU, JOG AKTORIAI NORĖJO PAMATYTI
MŪSŲ DARBUS IR PABENDRAUTI,
TAIP PAT APTARTI MŪSŲ ĮSPŪDŽIUS.
SPEKTAKLYJE DIALOGAS VYKO PRANCŪZŲ
KALBA, TODĖL TURĖJOME KLIAUTIS AKTORIŲ
EMOCIJOMIS BEI VEIKSMAIS.

TAI MUMS BUVO PUIKI PATIRTIS!

LE MOTEUR EST DANS LE PRÉ - LA FEMME AUSSI

« Il faut cultiver son jardin »
Voltaire

« Pour Biovalor, le plus beau paysage est une terre cultivée »
L. Benavent

Dans les Carnets de Joubert, que personne ne lit plus mais qui faisaient le régal des élèves de Jésuites et des internes des Grandes Ecoles au siècle dernier, on trouve une réflexion sur les agronomes et les gens de la terre : ils ne lèvent jamais les yeux vers le ciel. C'est bien sûr faux, car alors comment les paysans sauraient-ils d'où vient la pluie ? Des mauvaises langues diront que les paysans attendent davantage les subventions que la pluie, et que par conséquent ils passent plus de temps à scroller leur boîte mail sur leur téléphone ou regarder leur boite aux lettres que regarder la terre se faire terre. Mais la pluie tarde à venir. Comment survivre dans un environnement qui offre très peu de ressources ? Prenons l'exemple d'ecdysozoaires nommés nématodes, ou vers longs. Ces organismes, dont certains sont endolithiques, peuvent survivre dans des conditions parfois extrêmes. Récemment, Halicephalobus mephisto, un de ces vers de l'extrême, a été découvert à plus d'un kilomètre de profondeur dans une mine d'or en Afrique du Sud. Cette chose, venue des profondeurs, évolue dans une eau aurifère qui a entre 3 000 et 12 000 ans, ce qui est un bon millésime, avec une teneur en oxygène inférieure à 1%. Peu importe l'oxygène, me direz-vous, quand on a de l'or.

Peu importe l'oxygène, me direz-vous, quand on a de l'or.

Cela ressemble beaucoup à la logique néo-libérale qui régit tant l'agriculture que l'économie, la culture, l'enseignement, le management, etc. Le post-capitalisme vit ses grands instants : rappelez-vous Midas, dont le vœu de richesse est exaucé par Dionysos. Midas, par enchantement, transforme tout ce qu'il touche en or.
Mais il comprend – trop tard hélas – que l'on ne peut pas se nourrir d'or. Il meurt en se jetant dans le fleuve Pactole. Le capitalisme néo-libéral entraîne le monde entier dans le Pactole. L'accumulation des richesses n'est peut-être pas le bonheur, même si un ami banquier et céréalier (et vice versa) me disait l'autre jour « l'histoire du blé, c'est l'histoire même de l'homme ». Peut-être que nous le comprendrons lorsque nous serons obligés, à l'instar d'Halicophalobus mephisto, de dévorer de l'hydrogène pour produire de la matière organique. Pour l'instant, contentons-nous de vivre sur terre et de regarder la terre se faire terre sous nos yeux. C'est une activité fascinante. Presque autant que de regarder une course de moissonneuse batteuse. Ce sport délirant venu d'Outre-Atlantique, au pays de la Grande Gloutonnerie, consiste à réunir une grande quantité de nourriture grasse et de bière tiède sur un terrain en jachère, de le baliser, d'installer ensuite une bande de jeunes agriculteurs en mal d'adrénaline et de les propulser dans une course de type Mad Max où les bolides de plusieurs tonnes (Modèle Clayson de préférence) fonçant à plus de 40 kilomètres heure s'entrechoquent jusqu'à épuisement complet des machines, des pilotes et du public. A la fin de ces courses, les agriculteurs ont l'impression d'avoir fait quelque chose de spectaculaire pour tromper l'ennui en attendant les subventions ou la pluie. Et dire que cela est en passe de devenir une discipline olympique, contrairement à la lutte athlétique contre le mildiou.

D'ailleurs, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais on trouve des femmes absolument partout de nos jours.

Il y a de plus en plus de femmes dans l'agriculture : selon une étude officielle, elles représentent 62% des propriétaires d'exploitation. D'ailleurs, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais on trouve des femmes absolument partout de nos jours : dans les rues, les magasins, les piscines municipales, les cabinets de Premier Ministre, les prisons... Elles ont toujours été là, mais il semblerait que, comme le préfet de Police dans la Lettre Volée d'Edgar Poe, personne ne les ait réellement vues auparavant. C'est étrange, l'évidence. Il y a pleins de choses qui se passent sous nos yeux et que l'on refuse de voir. Les femmes sont là, le changement climatique aussi. Mais que fait la Police ?

J.L. Benavent

LES ARMOIRES PLEINES

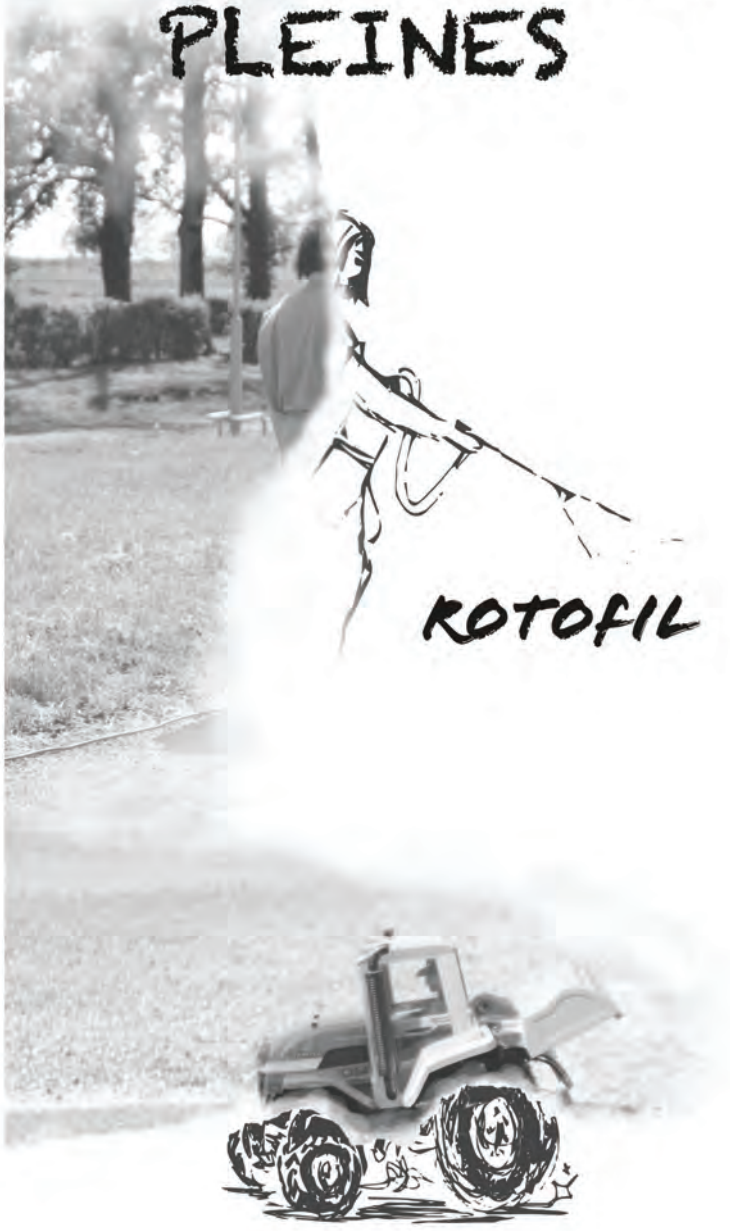
Rotofil

N°26 MAI 2022

PÉPIN

LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE / ROTOFIL / COMPAGNIE LES ARMOIRES PLEINES

LES ARMOIRES PLEINES



ROTOFIL

N°26 MAI 2022
PÉPIN

LE JOURNAL DES RÉSIDENCES DE CRÉATION DU PARAPLUIE / ROTOFIL / COMPAGNIE LES ARMOIRES PLEINES

LE PARAPLUIE

En 2004, ÉCLAT - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, organisateur du Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac s'est doté du PARAPLUIE, premier lieu de fabrique entièrement pensé pour la création de projets arts de la rue. Financé par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, il est situé sur la commune de Naucelles. Le Parapluie est composé de plusieurs espaces de travail : des ateliers de construction, un studio de danse, un espace de répétition modulable et un site extérieur pour l'implantation de chapiteaux. Il permet ainsi à ÉCLAT d'accueillir et d'accompagner les artistes dans leur processus de création, tout au long de l'année. ÉCLAT dispose également d'un lieu d'hébergement et de résidence d'écriture, le Domaine de Tronquières, propriété de la Ville d'Aurillac.

Le Parapluie © DR

Pépin est édité par l'Association ÉCLAT, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public
Directeur de publication : Frédéric Remy

Pépin n°26 est réalisé en toute liberté par les élèves de Terminale Bac Pro AMA CVPM du Lycée de la Communication Saint-Géraud et par : Jolita Daugirdaité, Eiva Jarusevičiūté, Greta Bingelyté, Vanesa Sidoraité, Augustina Krusnaite, Džiulija Januševiciùte, Samanta Siudeikyté étudiantes à Alytaus profesinio rengimo centras.

ÉCLAT

N° ISSN : 2802-7841
Impression : Maugein Imprimeurs

Travail coordonné par les professeurs :
Bruno Verger (Arts Appliqués)
Jean Louis Benavent (Français)
Eve Derdaele (Anglais)
Olivier Antony (Anglais)
Andrius Molis enseignant à Alytaus profesinio rengimo centras (Lituanie)

Association ÉCLAT : 20, RUE DE LA COSTE - BP 205 - 15002 AURILLAC CEDEX / www.aurillac.net / 04 71 43 43 70
Le Parapluie : 4, ROUTE DU PARAPLUIE -15250 NAUCELLES / www.aurillac.net / 04 71 43 43 70
Licences : 1-000593, 1-000594, 2-000590, 3-000588